

Nos frères séparés se sont aussi fait remarquer par leurs franches sympathies.

Les chefs des principales Congrégations de Montréal ont plusieurs fois visité Monseigneur pendant sa maladie ; les cloches de leurs temples ont sonné le glas funèbre à l'unisson avec celles de nos églises ; et dans leurs prêches quelques ministres ont fait un bel éloge de l'évêque défunt.

La plupart des associations catholiques de la ville, les sociétés de Saint-Jean-Baptiste, les zouaves pontificaux, le bureau des commissaires d'écoles catholiques dont Mgr Fabre fut membre alors qu'il était chanoine, ont fait remettre à M. le vicaire capitulaire leurs respectueux compliments de condoléances.

UNIVERSITÉ LAVAL

Conférence de M. l'abbé Choquette sur les rayons X.

E conférencier nous montra d'abord le spectre solaire et fait remarquer que les rayons lumineux proprement dits sont accompagnés de rayons calorifiques infra-rouges et de rayons photogéniques ultra-violets, les uns et les autres invisibles. Jusqu'au jour de la découverte des rayons X, on ne connaissait que ces trois espèces de rayons du spectre et les rayons électro-magnétiques de M. Hertz. Il était réservé à M. Roëntgen de tirer des tubes de Crookes une cinquième espèce de rayons qui traversent tous les corps, transparents ou opaques, et pour lesquels un livre de mille pages est plus pénétrable qu'une lame de verre limpide.

La découverte de M. Roëntgen repose sur l'étude faite, depuis seize ans déjà, des rayons cathodiques par M. Crookes, de Londres. Récemment, M. Lénard établissait que les rayons cathodiques agissent en dehors du tube et qu'ils peuvent influencer une plaque photographique, mais seulement à la distance de quelques pouces.

Seul, M. Roëntgen a le mérite d'avoir trouvé des rayons ayant un pouvoir sensible en dehors du tube, même à la distance de plusieurs pieds, et traversant toutes les substances.

Les savants se divisent au sujet de l'origine des rayons X. Les Anglais y voient un état particulier de la matière radiante : état caractérisé par des vibrations longitudinales et une très-grande longueur d'onde. Les Français et les Allemands croient y reconnaître les